



# Carte noire

La Carte Blanche du VIA cuvée 2011 nous plonge dans les affres du recyclage, de notre empreinte matérielle et de notre consommation sans limite. Elle nous invite à penser autrement, à échapper à la fatalité du toujours plus, à viser le moins pour conserver le plus.

Le Cofalit, ce produit de rebus issu de la vitrification de déchets amiantés du bâtiment. La matière dernière.

Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard ont choisi la métaphore du trou noir, "cet objet massif dont le champ gravitationnel est si intense qu'il empêche toute forme de matière ou de rayonnement de s'en échapper", pour signifier les multiples conséquences de la surproduction et de la surexploitation des ressources. "Si le design veut assumer sa vocation industrielle tout en prenant en compte ces enjeux de société, expliquent-ils, il nous faudrait créer des objets en plus qui auraient pour vocation de générer des objets en moins". Des objets "trous noirs" en quelques sorte, alternative à la prolifération des objets, à la pénurie de matière, à l'encombrement et à la gestion des déchets. Cette métaphore du trou noir appelle l'idée d'absorption, d'engloutissement, de dissolution, d'aspiration, de résorption...

#### **Matière dernière, matière première**

C'est avec le Cofalit, déchet ultime, "matière dernière" issue de la vitrification des déchets amiantés du bâtiment qu'ils ont choisi de travailler. Vision diabolique : des 35 millions de tonnes de déchets produit par la France chaque année, sont issues 500 000 tonnes de résidus toxiques chargés de métaux lourds et de dioxine. La vitrification de ces résidus d'épuration permet de les rendre inerte et produit une pierre noire aux propriétés fascinantes : le Cofalit. Chaque foyer en produit chaque année 30 kg. Comment les résorber ?

Avec cette "matière dernière", brillante, vitrifiée, ils créent des briques, des tomettes et des tuiles, pierres réfractaires et diffuseuses de chaleur, construisent poêles, cheminées, habillent sols et murs... Utilisés en sous-couche routière ou granulats, produit par la société bordelaise Inertam, le Cofalit offre une excellente conductivité. Inertam, filiale d'Eurolasma, qui produit à hauteur de 4 000 tonnes par an s'est engagé dans la recherche. Une production suivra-t-elle ?

#### **Décomposer**

Avec "Décomposer", seconde partie de leur recherche, ils dissèquent les objets, réorientent leur usage et leur attribuent de nouvelles fonctions. Devant leur profusion effarante, ils désécialisent les objets et envisagent des formes primitives contemporaines. Les transforment pour que les pièces trop spécifiques puissent servir à d'autres choses que le système pour lequel elles ont été conçues, remettent en question la notion d'exclusivité des objets techniques et font de la pièce détachable un simple constituant adaptable à d'autres systèmes, d'autres situations.

#### **Désencombrer**

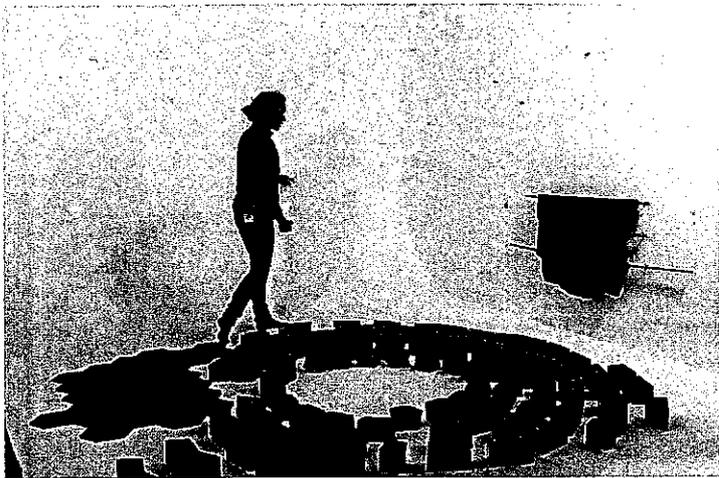
Refusant l'approche négative et régressive, ils offrent avec leur projet, une remarque critique sur le développement durable. Il ne s'agit pas simplement de gestion de flux logistiques, (le quotidien de l'entreprise qui veut aborder le développement durable) ou d'approche de chimiste pour insuffler 20 % de recyclé dans une forme déjà existante. Il s'agit de rendre pérenne un sujet insoluble, de prendre le monde en main et de le renouveler, d'offrir un peu de place à ceux qui suivront. Désencombrer, faire place, réduire le nombre sans renoncer au service offert. Comment continuer à être designer tout en répondant à cette phase de renouvellement impossible. Il s'agit de chevaucher d'autres modèles, d'opérer un retournement. Leur projet tente d'envisager la pénurie avec élégance, de produire des objets qui intègrent les conditions de demain – la surcharge des réseaux, les catastrophes climatiques ou les variations du cours des matières premières. Il s'agit de travailler la décomposition de l'objet en parties, à recomposer pour d'autres usages.

#### **Désécialiser**

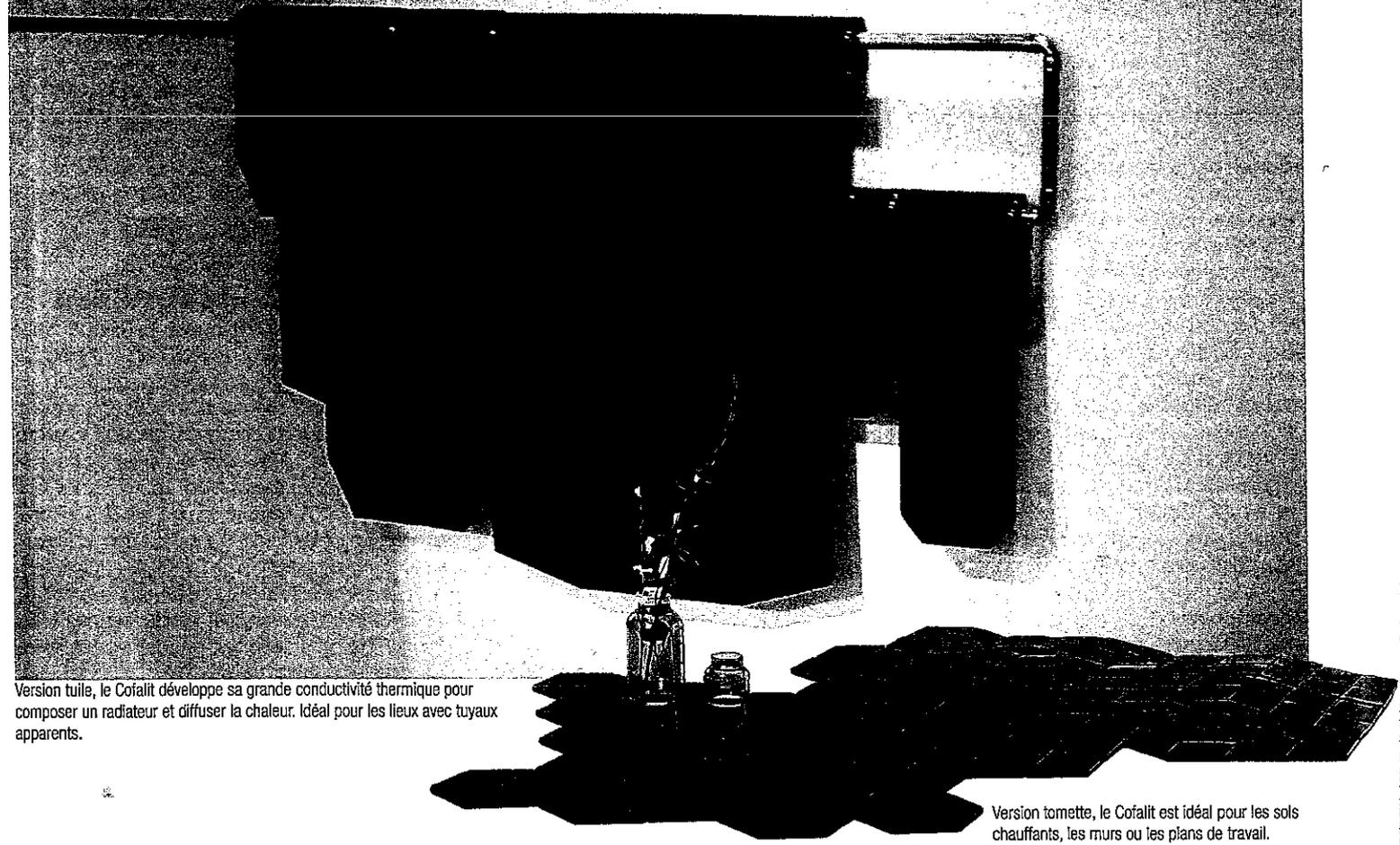
Face à la multiplication du petit électroménager, ils proposent une "désécialisation" des objets et se posent la question de leur usage quand ils ne servent pas et passent 99 % du temps dans un placard. Avec des assemblages élémentaires de contenants, de corps de chauffe ou de bobine d'induction, ils reconstituent des formes primitives contemporaines et construisent des hybridations formelles. C'est par les pièces détachées de l'objet que s'insinue l'obsolescence. Les designers dessinent des objets trop aboutis pour être utilisés par ailleurs. Or le moteur de l'aspirateur, peut devenir moteur de ventilateur. Une plaque et un brûleur offre une plaque à induction bis ou un appareil à raclette. En poussant plus loin Seb et Christoffe pourraient-ils conjuguer leurs formes ? Loin du pessimisme ambiant, le projet Trou Noir essaie d'instruire l'avenir. Il s'agit de tirer des solutions de ce début de recherche comme le feraient des scientifiques dans une démarche collective et participative.

#### **Bénédicte Duhalde**

La Carte Blanche présentée Via Tortona à Milan en avril pendant le salon du meuble sera présentée avec les Aides à projet 2011, du 8 au 26 juin sous les voûtes de la galerie VIA à Paris. Et du 16 au 20 juin dans le cadre des Designer's Days, le VIA organise (le 17) son premier "Speed Dating" entre designers et entreprises. Inscriptions conseillées.



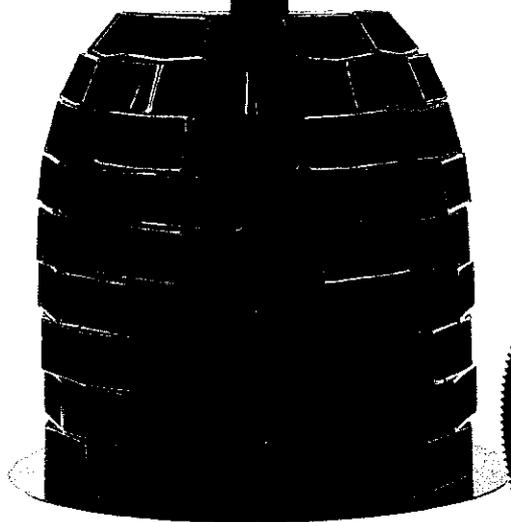
Le Cofalit moulé présente une grande résistance aux chocs thermiques.  
Version brique, il permet de construire un poêle à bois à l'excellente conductivité.



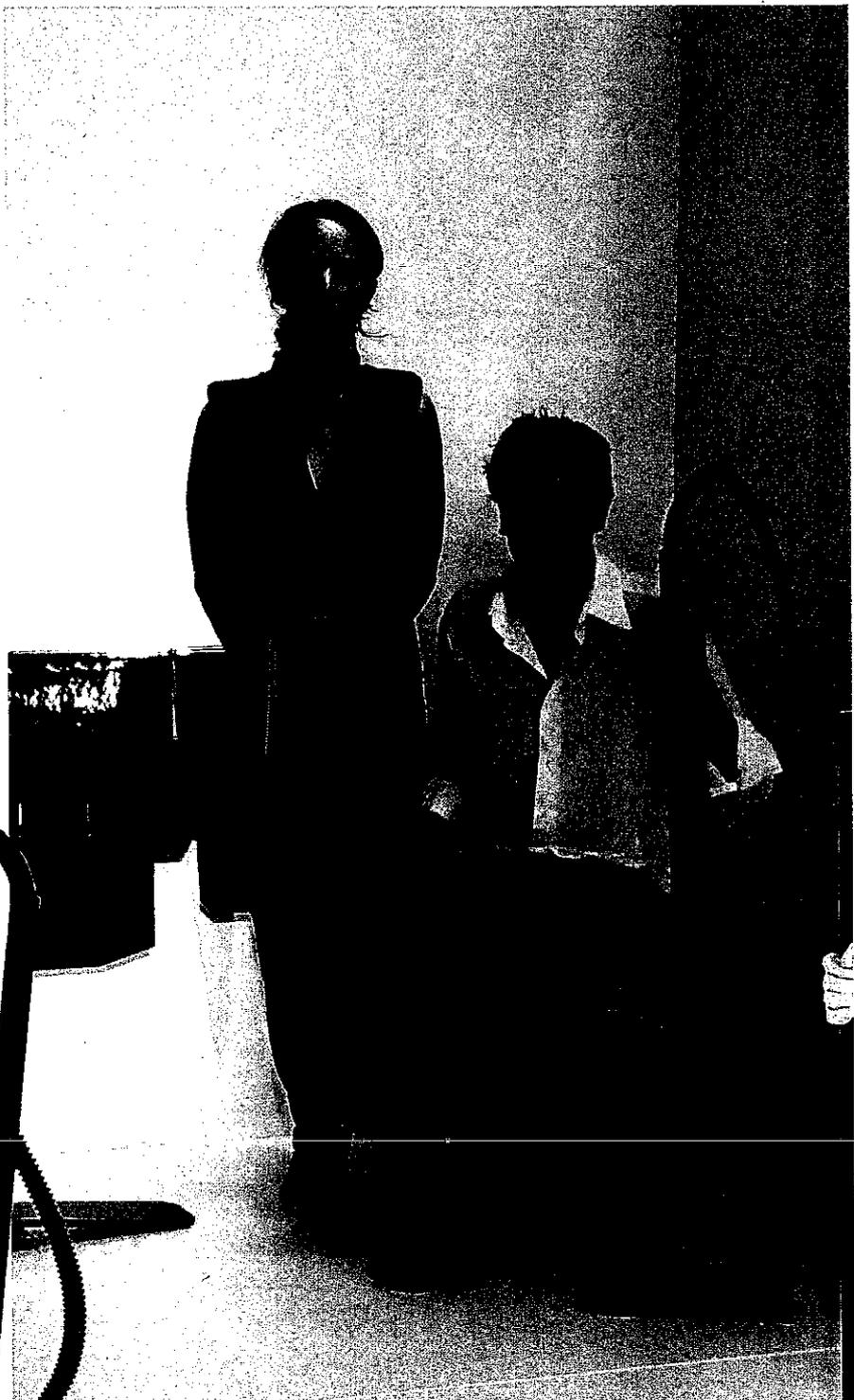
Version tuile, le Cofalit développe sa grande conductivité thermique pour composer un radiateur et diffuser la chaleur. Idéal pour les lieux avec tuyaux apparents.

Version tomette, le Cofalit est idéal pour les sols chauffants, les murs ou les plans de travail.

Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard  
avec leur aspirateur "petit trou noir"  
de l'espace domestique", en plein  
montage à l'espace du VIA à Milan.

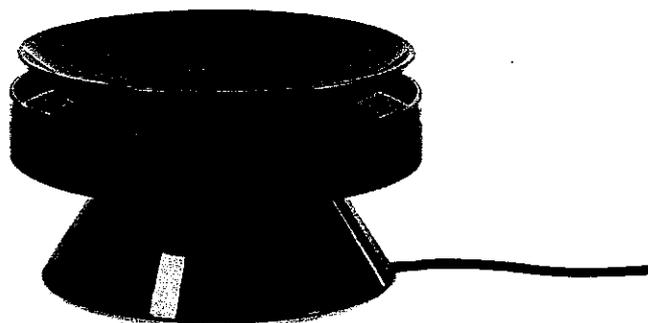
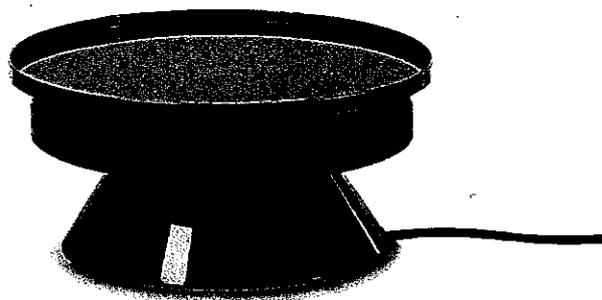
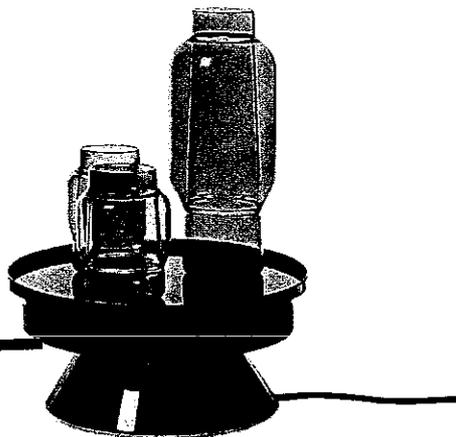
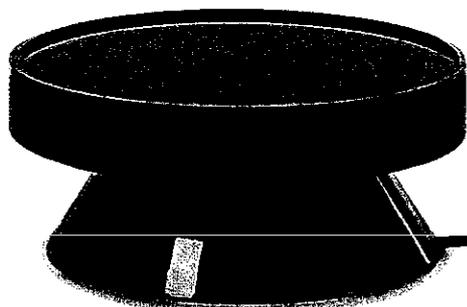
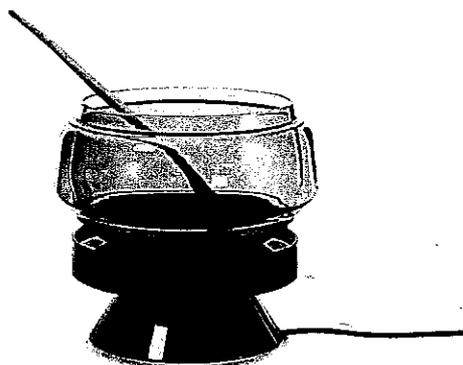
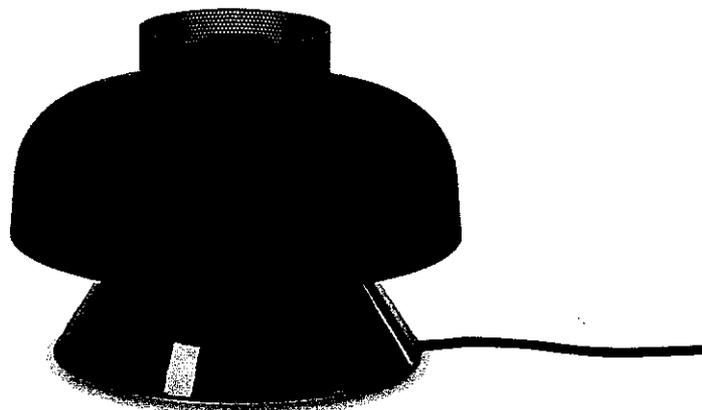
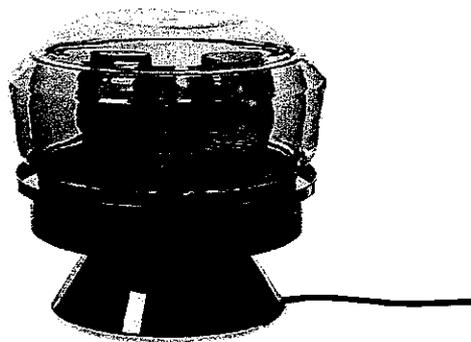
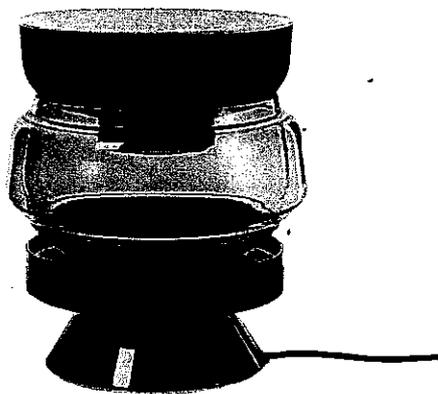


Le poêle à bois en Cofalit.

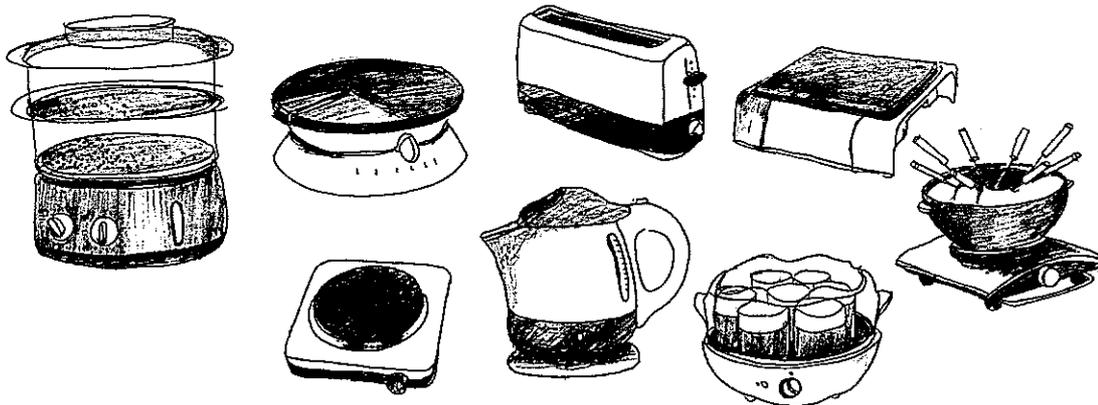


L'aspirateur repensé en pièces détachables : un stock, une turbine, un seau et un balai. À décomposer, à recomposer... Dans la turbine, équipée d'une douille E27, on peut mettre une ampoule ou un radiant.

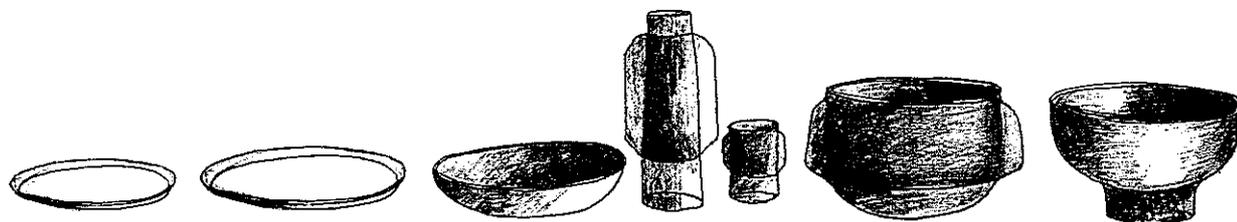




Huit éléments d'art ménager pour recomposer l'électroménager : une assiette creuse, une plate, un verre, un broc, un socle à induction, une jatte, une passoire... Pour cuire, éclairer, chauffer, réchauffer... Pour une yaourtière, un cuit-vapeur, un grill, une bouilloire, une pierrade.



Les arts ménagers du fond du placard décomposés et recomposés en assemblages élémentaires d'éléments de vaisselle.



## BLACK CARD

The 2011 VIA Carte Blanche plunges us into the throes of our material footprint and limitless consumption. It invites us to think differently, to avoid the pitfall of always wanting more, and to endeavor to use less in order to conserve more.

Gaëlle Gabillet and Stéphane Villard chose the "black hole" metaphor – "this massive object, which has such an intense gravitational field, that it prevents any matter or radiation from escaping out of it" – , to show the multiple consequences of overproduction and excessive exploitation of resources. "If design were to assume its industrial vocation while taking into account all these societal concerns, we would have to create more objects that would help reduce the creation of more objects." In other words "black hole" objects, that would be an alternative to the proliferation of objects, to material shortage, congestion, and waste management. This "black hole" metaphor carries the notions of absorption, engulfment, dissolution, aspiration, and resorption.

### Last Out First IN

The duo chose to use Cofalit, the "ultimate waste material" derived from the vitrification of asbestos wastes from buildings. Here is a scary thought: out of the 35 million tons of waste produced in France annually, 500,000 tons are toxic residues loaded with heavy metals and dioxin. Vitrifying these residues renders them inert and produces a

black stone – Cofalit – with fascinating properties. Each household produces 30 kilos of it every year. What can be done to reduce that amount? They use this brilliant and vitrified "ultimate material" to make bricks as well as tomette tiles, and roofing tiles, which are refractory stones that diffuse heat; to build furnaces and fireplaces, and as floor and wall covering. Cofalit, developed by Bordeaux-based Inertam, a division of Europlasma, has high conductivity and is used as an underlayer for road surfaces. Inertam produces up to 4,000 tons of the material annually and is committed to research. It remains to see if it will be produced industrially.

### Decomposing

With "Decomposing", the second part of their research, they dissect the objects and redirect their function. In the face of the alarming profusion of objects, they despecialize them and create contemporary primitive shapes. They also transform objects so that the pieces that are too specific may be used with systems other than the ones they were intended for. They call into question the notion of "exclusivity" of technical objects and use spare parts as simple

components that can be used with other systems and in other situations.

### Decluttering

By rejecting a negative and regressive approach, they offer a critical observation on sustainable development. It is not just a question of managing logistical flows (everyday operations of a business that wants to engage in the sustainable development agenda) or a chemistry approach that aims to repackage 20% of recycled material into an existing shape. The idea is to turn an insoluble subject into a durable one, to take charge of the world and renew it, and to leave a little more room for those who will come next. Decluttering, making room, reducing the number of objects without giving up the service offered. How do you continue being a designer while addressing this impossible phase of renewal? The answer lies in exploring other models and a complete change in attitude. Their project attempts to contemplate shortage elegantly, to produce objects that take into account tomorrow's conditions – network overloads, climatic catastrophes or the variations in prices of raw materials. Objects should be deconstructed into parts then reconstructed for other uses.

### Despecializing

Faced with the multiplication of small household appliances, they are proposing to "despecialize" objects and pose the question of what to do with them when they are not in use and spend 99% of the time in a closet. Using basic assemblies of containers and heating elements or induction coils, they create primitive contemporary objects and hybrid shapes. Designers create objects that are too good to be used for something else. Yet, a vacuum cleaner engine can become a fan engine. A plate and a burner can become an induction hotplate or a raclette machine. Taking it further, could SEB and Christoffle combine their shapes? Far from the ambient pessimism, the Black Hole project attempts to inform the future. The idea is to derive solutions from this initial research the way scientists would in a collective and participatory approach.

This Carte Blanche project presented at Via Tortona during the Milan Furniture Fair last April will be exhibited alongside the 2011 winners of the VIA Project Assistance Grants (Aides à projet) from June 8 to June 26 at the VIA gallery in Paris. On June 17, VIA will organize its first "Speed Dating" between designers and business executives during Designer's Days (June 16 through June 20). Registration recommended.